

Pas de fumée sans jeu

Violette, jasmin, ylang-ylang... Pendant des décennies, cela fleurait bon dans les allées de ce qui n'était pas encore Pouch. Avant que ne s'installe cette fourmilière de jeunes artistes, la maison L.T. Piver rapportait dans ces faubourgs d'Aubervilliers toutes sortes de senteurs venues de Grasse, mises en flacon par les 1 500 employés (et surtout employées), aujourd'hui remplacés par 270 artistes. Une quinzaine d'entre eux prend prétexte de cet héritage pour travailler notre mémoire olfactive. «Les murs sont imprégnés de cette histoire. L'odeur reste et tache. Elle infuse les mémoires. Le bâtiment raconte le réemploi des vieilles pierres et les mille nouvelles vies que celles-ci voient s'épanouir, mais il chuchote aussi la présence auratique des fragrances passées», annonce la commissaire de l'exposition, Sandra Barré. Elle a réuni ici Clément Cogitore, Anne Commet, Morgan Courtois, Roman Moriceau, Laure Prouvost ou Morgane Tschember pour jouer de l'esprit du lieu, sous l'impressionnante coupole où travaillaient auparavant ces ouvrières que l'on appelait les «piveuses». EL

«Par la fumée»

153, avenue Jean Jaurès
01 88 50 19 59 • pouch.fr

Vue de l'exposition
«Veins» aux Ateliers Vortex,
Dijon, 2023

